

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Picardie | 2006

Moulin-sous-Touvent – Le Buisson-Masson, Puisaline, Le Château-Gauthier

Richard Rougier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4380>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Richard Rougier, « Moulin-sous-Touvent – Le Buisson-Masson, Puisaline, Le Château-Gauthier », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4380>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Moulin-sous-Touvent – Le Buisson-Masson, Puisaline, Le Château-Gauthier

Richard Rougier

Identifiant de l'opération archéologique : 8900

Date de l'opération : 2006 (EV)

- 1 Afin de prolonger l'activité de son dépôt de déchets ménagers, la S.A. Gurdebeke souhaite engager les travaux d'aménagement d'un nouveau site, à environ 1 km au sud de l'actuel situé sur la commune de Moulin-sous-Touvent, au nord de la route départementale. Le site choisi est un vallon sec (vallon dit de « Château-Gautier ») et ses rebords immédiats, partie amont d'un petit affluent de l'Oise et encaissé de plusieurs dizaines de mètres dans le plateau environnant.
- 2 Les découvertes répertoriées sur la commune montrent toutes une occupation antique très forte, autour de la voie romaine Meaux - Noyon, partiellement reprise par les voiries actuelles et située à 2 km à l'est du terrain sondé. Toutefois, au regard des bouleversements engendrés par les combats de la première guerre mondiale, il est légitime de s'interroger sur leur état actuel au regard de ces destructions et des travaux entrepris pour la remise en culture de la région. En effet, une ligne de front a été établie dans le secteur dès l'automne 1914, avec de nombreuses lignes de tranchées, des boyaux transversaux, des réseaux de fils de fer barbelés, des observatoires, etc., toutes les formes d'une guerre qui s'installe dans la durée.
- 3 La portion de terrain diagnostiqué se situe à proximité de cette ligne de front, à quelques hectomètres en arrière de la première ligne française encore visible de nos jours dans le Bois Saint-Mard. Préalablement au diagnostic, des plans militaires d'époque avaient été superposés avec la topographie actuelle. Ils montrent la présence d'un réseau de tranchées et de boyaux qui permettaient d'accéder à la première ligne française qui

faisait face à la première ligne allemande adossée à la Chaussée Brunehaut. Une tranchée importante, parallèle à la ligne de front dont elle est distante de plus de 700 m, est visible sur le terrain sondé. Dénommée tranchée de Cambronne, elle forme une sorte de seconde ligne voire plutôt de troisième ligne comme le suggère une carte allemande non datée. Ces lignes sont reliées aux autres par des boyaux aux noms évocateurs :

- 4 - des régiments de passage : boyau du 69^e, boyau des Spahis, etc. ;
- 5 - des origines des troupes : boyau de Scaër, boyau de Quimperlé, boyau de la Loire, boyau de la Vienne, boyau du Finistère, boyau du Blanc Mesnil, boyau de l'Erdre, etc.
- 6 À l'approche du front, les ramifications se densifient alors qu'elles sont moins nombreuses en arrière. La topographie du lieu a pu également jouer puisque le vallon de Château-Gautier a pu servir d'abri.
- 7 Globalement, les sondages ont confirmé, parfois à quelques mètres près, les emplacements d'ouvrages militaires tels que le plan de superposition le proposait. Ponctuellement, de petits décalages sont apparus mais ils restent assez minimes si bien que les plans d'état-major peuvent être qualifiés de fiables.
- 8 Le diagnostic a permis de mettre en parallèle des données historiques et des observations archéologiques concrètes. Celles-ci montrent bien les réseaux de tranchées et quelques aménagements qui reflètent la vie quotidienne des soldats: guérites, abris, etc. On notera toutefois le faible nombre d'impacts d'obus relevé, surtout si l'on compare à d'autres secteurs qui ont fait l'objet du même type de travaux depuis quelques années. La faiblesse des impacts semble confirmer le caractère de secteur « calme » que les observateurs ont avancé.
- 9 Par ailleurs, des sondages ont été systématiquement réalisés dans les tranchées et boyaux rencontrés ainsi que dans toutes les « taches » détectées. En dehors d'une petite dépression renfermant du mobilier très fragmentaire vraisemblablement protohistorique, les autres sondages ont presque tous livré du mobilier métallique qui certifie une attribution à la Grande Guerre : tôles, fragments de corps d'obus, fils de fer barbelés notamment. Pratiquement aucun reste de matériel militaire et surtout aucune trace d'ossements en dehors d'un fémur de bœuf. À noter en revanche les nombreux restes de piquets en bois, parfois associés à des rouleaux de barbelés. L'une des questions posées, pas entièrement résolue par le diagnostic, est l'impact des remises en état faites au début des années 1970 pour la mise en culture des parcelles.
- 10 ROUGIER Richard (Inrap)
- 11 (Fig. n°1 : Moulin-sous-Touvent « Le Buisson Masson - Puisaline - Le Château Gauthier ». Plan du diagnostic archéologique (R. Rougier, É. Mariette, Inrap))

ANNEXES

